

Ragelle Joseph, Jean-Marie, Blaise.

28 ans.

Né à Ossun.
Le 5 février 1888.

Fils de Louis, Pierre et de Gouny
Françoise.

1,73 m.
Cheveux noirs.
Yeux marron foncé.
Clerc de notaire.

Sergent au 29^{ième} régiment de
tirailleurs sénégalais.
Matricule : 172.

Décédé à Cappy. (Meuse)

Mort pour la
France

Campagne contre l'Allemagne :

Du 3 août 1914

au

6 septembre 1916.

Le 6 septembre 1916

Suite de blessures reçues au
combat.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

RAGELLE

Nom

Prénoms *Jean Joseph Marie Blaise*

Grade *Sergent*

Corps *29^e Bataillon tirailleurs algériens*

N^o Matricule. *1942* au Corps. -- Cl. *1908*

au Recrutement *Barbes*

Mort pour la France le *3 septembre 1916*

à *L'ambulance 24 à Capilly (Marne)*

Genre de mort *Mortures de guerre*

Né le *9 février 1888*

à *Orléans* Département *Haute-Loire*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le *23 janvier 1917*

à *Orléans Haute-Loire*

N^o du registre d'état civil

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Joseph RAGELLE

Né à Ossun, Joseph Ragelle commença ses études à Garaison ; à la fermeture du Collège, il vint les continuer à Saint-Pé. Deux années après, — il venait de faire sa seconde — il partit pour l'Amérique. C'est là que l'ordre de mobilisation alla le toucher. Il n'hésita pas un instant : il se hâta de répondre à l'appel de la France.

De retour de Buenos-Aires au commencement de novembre, il était, vers le 15, affecté au 3^e colonial à Rochefort. Quatre mois plus tard, il était nommé sous-officier et envoyé à Marennes pour instruire les Bretons. C'était en mars 1915. Il s'y fit aimer de ses hommes qui appréciaient sa maîtrise, mêlée de douceur et de bonté.

Mais son séjour au milieu d'eux ne fut pas de longue durée. Un mois après, en avril, il fut nommé instructeur des Sénégalais, à Marseille, et de là il s'embarquait en mai pour la Turquie. Il ne put suppor-

ter le climat de ces pays malsains ; il tomba malade et fut évacué en France.

Après sa guérison, en juillet 1915, il alla reprendre l'instruction des Sénégalais à Saint-Raphael ; il en partit en octobre pour se rendre à Delhys (Algérie), où il passa l'hiver.

Enfin, — et c'est sa dernière étape — en avril 1916, il revint en France, à Saint-Raphael d'où, après y avoir campé quelques jours avec ses Sénégalais, il fut dirigé sur la Somme.

En septembre il tombait mortellement frappé. Sur ses derniers moments nous extrayons quelques renseignements d'une lettre écrite à son frère : « Laisse-moi te faire connaître les détails qui me sont parvenus sur la fin de notre cher Joseph. Ils nous viennent directement du médecin-major de l'ambulance de Cappy. « Blessé par » un petit éclat d'obus dans la région » abdominale gauche, le sergent Ragelle, » Joseph, est arrivé à l'ambulance, le 6, » au matin, dans un état comateux. Il ne » reprit pas connaissance et mourut vers

» les trois heures de l'après midi. Il fut » enterré au cimetière militaire de Cappy, » 1^{re} rangée, tombe n° 10. Une croix, portant son nom, le numéro de son régiment et la date de son décès, fut placée par nos soins sur sa tombe. »

Voilà mon cher petit François tout ce qui concerne notre bien-aimé frère. C'est bien peu de détails, auprès de tout ce que nous aurions voulu savoir. Il faut nous estimer bien heureux cependant d'avoir la consolation de savoir que nos deux chers disparus n'ont pas trop souffert, qu'ils ont chacun leur tombe sur laquelle peut-être quelqu'un de nous pourra aller prier.

Dieu rédigez sans une branche

O mon Dieu, je ne dis point :
protégez-moi, je dis : que votre
volonté soit faite !

O vous qui êtes toute justice et
toute bonté, je remets ma vie
entre vos mains, confiant dans
votre miséricorde éternelle ;
j'en ai fait le sacrifice à mon
frayt, mais c'est à vous seul
qu'il appartient d'en abréger
ou d'en prolonger le cours !

O mon Dieu, faites-moi

le courage nécessaire pour
remplir vaillamment ma mission.
Donnez-moi le calme qui fait
regarder le danger en face, sans
faiblir. Donnez-moi la force
qui surmonte toutes les fa-
tigue, toutes les faiblesses.
Donnez-moi la vaillance qui
permet d'être un réconfort
et un exemple pour les autres.
Donnez-moi l'espérance qui
soutient dans les épreuves,
la confiance qui efface les
troubles, la joie en sacrifice

qui exalte l'âme. Si je faiblis,
soutenez-moi; si je pleure, con-
solez-moi; si je souffre, apaisez
moi; et si je tombe, signez
par votre sang mes fautes
et recurez-moi en votre sainte
miséricorde!

O mon Dieu, protégez ceux
que j'aime; donnez-leur la
résignation et la paix.
Soutenez-les, consolez-les, priez
pour eux. Tous vos regards; c'est
à vous que je les confie!

Prière rédigée par Joseph RAGELLE dans une tranchée.

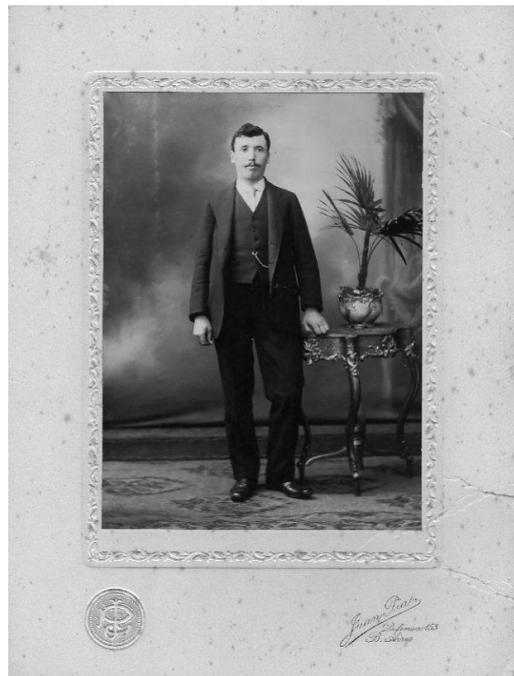
O mon Dieu, je ne dis point : Protégez-moi ; je dis que votre volonté soit faite.

O vous qui êtes toute justice et toute bonté, je remets ma vie entre vos mains, confiant dans votre miséricorde éternelle ; j'en ai fait le sacrifice à mon pays, mais c'est à vous seul qu'il appartient d'en abrégéer ou d'en prolonger le cours.

O mon Dieu donnez-moi le courage nécessaire pour remplir vaillamment ma mission. Donnez-moi le calme qui fait regarder le danger en face, sans faiblir. Donnez-moi la force qui surmonte toutes les fatigues, toutes les faiblesses. Donnez-moi la vaillance qui permet d'être un réconfort et un exemple pour tous les autres. Donnez-moi l'espérance qui soutient dans les épreuves, la confiance qui efface les doutes, la joie du sacrifice qui exalte l'âme. Si je faiblis, soutenez-moi, si je pleure, consolez-moi, si je souffre, apaisez-moi et si je tombe, Seigneur, pardonnez-moi mes fautes et recevez-moi en votre sainte miséricorde !

O mon Dieu, protégez ceux que j'aime ; donnez leur la résignation et la paix.

Soutenez-les, consolez-les, prenez-les sous votre garde ; c'est à vous que je les confie.



RAGELLE Joseph le 16 décembre 1912.